

CCC 2010

Si la chaleur était accablante et dévastatrice (vu le nombre d'abandons) l'année dernière, 2010 restera marquée dans l'histoire du mont blanc. La météo a vraiment joué avec les nerfs des organisateurs ainsi que des 1835 concurrents engagés sur la CCC dont Jean-Marie et moi. A cinq minutes du départ, ce sont des trombes d'eau qui se sont abattues sur Courmayeur et cela ne faisait que commencer....

Récit de la course

J'ai plutôt bien dormi ; un SMS de l'organisation nous averti des conditions météo difficiles pour ce jour. Après vérification minutieuse de mon équipement et un petit déjeuner adapté, nous retrouvons Anne et Jean Marie afin de se rendre aux navettes pour l'Italie. Une légère inquiétude se fait ressentir chez Anne et JM. C'est vrai que c'est une première pour lui.

L'ambiance lors de la traversée du tunnel est bonne mais pas la météo, à la sortie de celui-ci c'est le brouillard...Mais il fait toujours sec. Cela ne durera pas. C'est pour cela que nous nous mettons à l'abri afin d'attendre le départ. Je décide de rester tout de même en teeshirt car la température à ce moment est plutôt clémente malgré la pluie.

Arrivent alors le moment des hymnes nationaux, suisse français et italien. Puis, 5-4-3-2-1-0 oh ca y est c'est parti nous démarrons tranquille, prudemment sous les averses(ce sont des trombes d'eau qui tombent à ce moment là), c'est au trot que nous traversons Courmayeur, puis arrive la montée de Plainpicieux, le vent est fort et froid, la pluie est omniprésente et cela jusqu'au refuge Bertone où là une accalmie, le soleil pointe enfin le bout de son nez, j'ai même chaud....je rempli une de mes gourdes et repars car tout va bien et il vaut mieux ne pas s'attarder, la route est encore longue et la montée est très sèche.

Le paysage sur les innombrables glaciers est magnifique. Arrive alors l'ascension de la tête de la tronche 2584m, j'ai une bonne cadence, RAS (rien à signaler). Ensuite le refuge Bonatti ravitaillement, je prends ma première soupe sans m'attarder. La descente Bonatti, j'ai chaud, heureusement j'ai mon éponge

En route vers Arnava (26ème km) c'est également la première barrière horaire qui est

rétrécie d'une demi-heure par rapport à l'année dernière. C'est également là que nos supportrices attendent afin de nous booster mais aussi pour nous passer notre équipement de rechange. Tout va bien. J'entame mon rituel : soupe, change de teeshirt, crème anti-frottement sur les pieds, chaussettes sèches et ce sera comme cela à chaque arrêt surtout vu les conditions météo. Je repars plutôt confiant et avec une bonne heure d'avance. Petit bisou d'encouragement puis je repars pour cette nouvelle ascension du grand col ferret,(2537m) la grosse difficulté de la journée, cette montée est plus dure, je me fais dépasser régulièrement, je garde le moral malgré tout. Arrivé en haut, il fait très froid, je remets un vêtement chaud et repars vers la Fouly, le prochain ravitaillement et seconde barrière horaire.

En route il faut sortir la cape de pluie car celle-ci a refait son apparition et restera de la partie pendant pratiquement tout le reste de la course, il faut s'équiper aussi de la frontale, redoubler d'attention car les descentes sont glissantes vu les trombes d'eau, je suis témoin de plusieurs chutes sans grosses conséquences. Nous arrivons alors à (Champex en Suisse), 55KM de course et troisième barrière horaire. La tente est bondée, j'y retrouve Anne et Christine perchées sur des bancs afin de se faire voir (aucun problème),difficile de ne pas les voir....J'ai des nouvelles de JM, Anne est inquiète car elle n'a pas réussi à lui parler, ni lui passer des vêtements de rechange a Arnuva mais apprendra avec l'aide des ordinateurs et des organisateurs qu'il est toujours bien en course, c'est alors rassurée qu'elle l'attendra.

Pour ma part, c'est le moment de mon rituel habituel: soupe etc.... ,ma cape est déchirée, Christine me passe son imperméable, qui en réalité est le mien, heureusement pour la taille. J'ai un peu mal au genou, mais a par cela ca va, je repars vers Bovine et cela avec pratiquement toujours une petite heure d'avance ce qui boost mon moral malgré un début de fatigue et quelques douleurs. C'est dans ces moments que le moral prime sur le physique. La montée se fait lentement avec l'aide des battons sous la pluie qui ruisselle et dans le noir, toujours en version frontale, la descente est encore plus folklorique, les racines et les pierres glissantes, les coulées de boue, il faut redoubler de vigilance....Mes pieds souffrent mais pas de cloques à l'horizon, l'eau arrive souvent jusqu'aux chevilles. Je m'accroche et suis de plus en plus confiant pour la fin.

Arrive alors le maudit Trient. J'y retrouve Christine, Anne et JM qui malheureusement a abandonné à Champex, un manque de visibilité vu son port de lunettes ainsi que des

pieds en souffrance ne lui permettaient plus de continuer....J'apprends que la course a été suspendue pendant un quart d'heure en raison du mauvais temps sur la tête au vent mais qu'elle a redémarrer sans grosse assurance pour la suite. Après un bon ravitaillement et change de vêtement sec je repars toujours avec plus ou moins la même avance. Je pense que cette fois c'est la bonne, je pars vers Vallorcine avec le moral regonflé mais ce sera de courte durée car après quelques km d'ascension nous recevons par SMS des organisateurs que la course est définitivement arrêtée. Je n'en crois pas mes oreilles, il faut rebrousser chemin et revenir sur Trient où là je retrouve mon fan club au complet stupéfait.

Si le dicton dit jamais deux sans trois, pour moi se sera deux et pas trois en ce qui concerne la CCC. Étant donné que je conserve deux points et cela pendant deux ans vu que j'ai été considéré comme finisher, j'envisage de m'attaquer à la TDS (sur les traces des ducs de Savoie) 111km avec un dénivelé positif de 7000m. Ce sera une nouvelle aventure au Mont Blanc.